

illégalles. Les projets les plus fous courent dans la Chambre des députés, et un groupe de radicaux va demander que l'on ne puisse point baptiser un enfant sans le consentement par écrit de ses pères, mères, tuteurs, et si c'est un orphelin hospitalisé dans un établissement communal, sans la permission du maire. Il faut donc que ces quelques gouttes d'eau versées sur le front d'un enfant aient une influence bien étrange et bien merveilleuse, puisque la République française s'apprête à partir en guerre contre elles. Allez nier maintenant l'efficacité des sacrements, auxquels les radicaux et socialistes montrent plus croire que pas mal hélas ! de chrétiens.

— La République française a déclaré la guerre à l'Eglise, car le geste du pape, disons le mot puisqu'il entre dans la littérature, a eu ce résultat de démasquer le plan des sectaires qui voulaient bien détruire l'Eglise, mais se refusaient absolument à endosser le peplum de Néron ou de Dioclétien. Ils y arriveront, et du pas dont ils marchent cela ne tardera pas. Il est évident pour toute personne que le gouvernement est affolé, qu'il a perdu tout sang froid, alors que le Souverain-Pontife, assisté par le Saint-Esprit, a conservé complètement le sien. Mais, et voilà où je voulais en venir, tout le monde sait que la persécution actuelle contre l'Eglise de France vient de la franc-maçonnerie. Elle l'a d'abord délibérée dans ses convents puis l'a imposée aux pouvoirs publics. Or voyons ce qui se passe dans l'Argentine. Les francs-maçons se croyaient si bien les maîtres dans ce pays qu'au commencement de cette année ils demandèrent leur reconnaissance officielle au gouvernement et livrèrent leurs statuts. Suivant la loi la demande fut adressée au procureur-général, pour qu'il donnât son avis sur ces statuts et déclarât s'ils étaient ou non contraires à la constitution de la république. Or le procureur-général a fait son rapport et, prenant les articles des statuts un par un, a démontré que presque tous étaient en opposition avec la constitution. En suite de ce rapport, les francs-maçons argentins se sont vus refuser l'approbation et la reconnaissance qu'ils se croyaient sûrs d'obtenir. Il est vrai que cela se passe en Amérique à quelques six mille kilomètres de l'Europe.

— On n'est pas sans avoir entendu parler au Canada de la question que des savants hypercritiques font sur la translation de la sainte maison de Lorette. Dans ces derniers temps, l'attaque a été commencée par un religieux italien qui, il faut vite le dire, n'avait point